

## Archive journal Le Figaro, 4 Mai 2006

### Création de Mozart Short Cuts à Luxembourg

Lyrique. Il n'était pas facile de trouver une façon originale de commémorer le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Mozart tout en respectant l'esprit du compositeur. Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps ont relevé le défi avec l'aide de Laurence Equilbey qui a, pour l'occasion, saisi sa baguette de chef, pour écrire un spectacle *Mozart Short Cuts*. A l'instar du film de Robert Altman, celui-ci utilise les matériaux des premiers opéras du génie salzbourgeois pour les refondre dans une composition originale.

Les personnages de *Lo Sposo Deluto*, *Mitridate*, *Zaïde*, *Il Re Pastore*, *l'Oca del Cairo* *La Finta Giardiniera* et sa version allemande moins connue *Die Gärtnerin aus Liebe* ou *Lucio Silla* sont retirés de leur contexte et réintroduits dans la nouvelle histoire de nos démiurges modernes. Des existences dont le développement autonome est brusquement modifié par la grâce de ce spectacle dont la réussite tient de l'apparent équilibre qui en fait son charme.

Le propre du talent, c'est de ne pas faire sentir l'effort, et les fils de ce patchwork sont quasi invisibles. L'action a été transposée dans le hall d'un hôtel décoré dans le style des années 60 avec un mobilier que l'on croirait tiré d'un film de Jacques Tati. Les multiples entrées placées derrière la réception permettent d'organiser le ballet des personnages, ordonné par un majordome créé de toutes pièces. Un comédien étonnant, Robert Horn, dont la demi-rondeur comique est servie par une agilité et une aisance dans l'ordonnement de la comédie qui enchante le public. Les caractères mozartiens se coulent avec bonheur dans l'époque choisie par Deschamps et Makeïeff un moment où la vie se jouait à quitte ou double dans un mélange de frivolité et de drame.

Le remarquable travail de librettiste n'a pu fonctionner que grâce à celui de Laurence Equilbey qui a trouvé l'ordonnement musical et l'équilibre de la tonalité entre ces éléments épars. Elle dirige avec beaucoup de tonus et de fougue l'ensemble hautement philologique du Batzdorfer Hofkapelle. De jeunes chanteurs qui sont aussi de très bons acteurs rentrent avec humour dans le rythme de ce bel hommage rendu à Mozart parce qu'il ignore les courbettes de la révérence.

Jean-Louis Validire

Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg ce soir et le 6 mai. Rés. : 00 352.47.08.95.  
Théâtre de Nîmes les 11 et 13 mai. Rés. : 04.66.36.65.00.